

Instandsetzung Kongresshaus und Tonhalle, Zürich
ARGE Boesch Diener

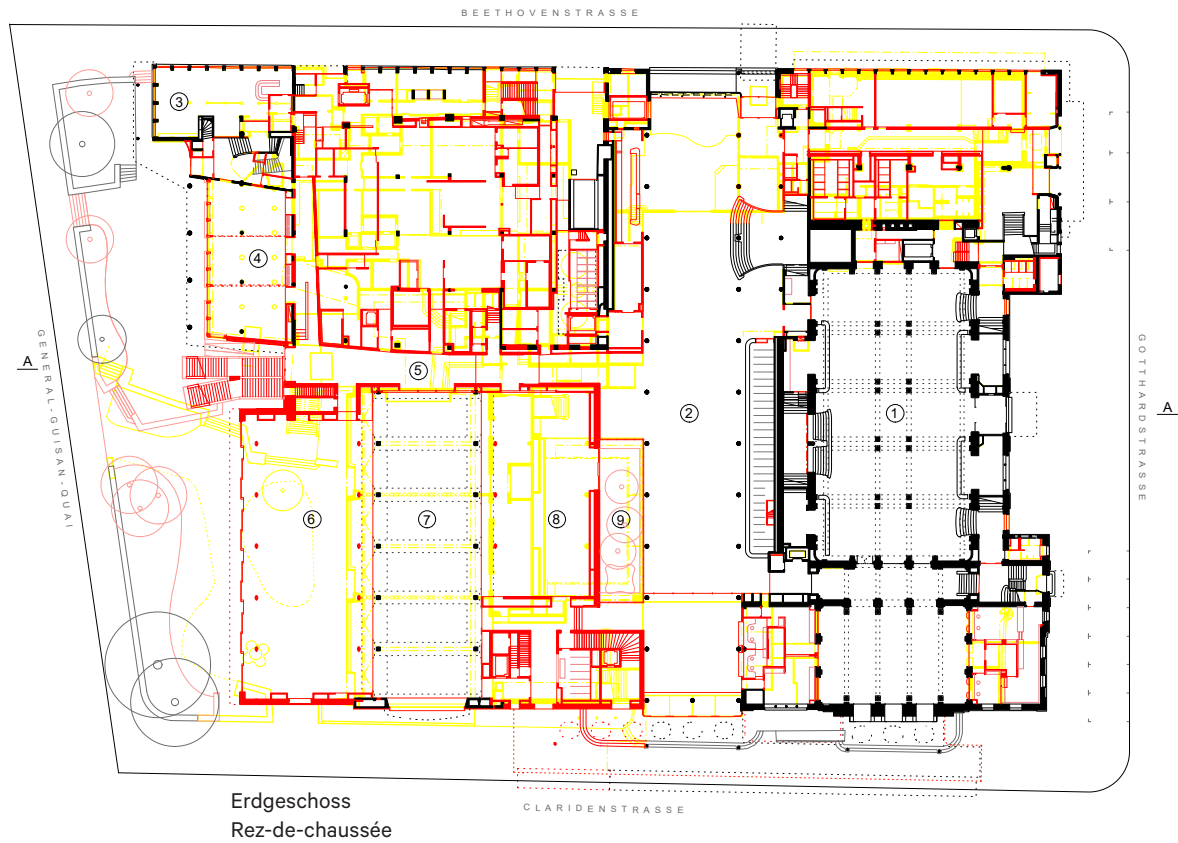
MODERNE AKROPOLIS AM ZÜRICHSEE



Zürichs Kongresshaus und Tonhalle erstrahlen erneut in ihrer ursprünglichen Schönheit. Nachdem das Ensemble von sperrigen Einbauten befreit wurde, können Gäste wieder erleben, wie gekonnt Haefeli, Moser und Steiger in den 1930er-Jahren Funktionalismus mit dekorativen und repräsentativen Elementen in Einklang gebracht haben.

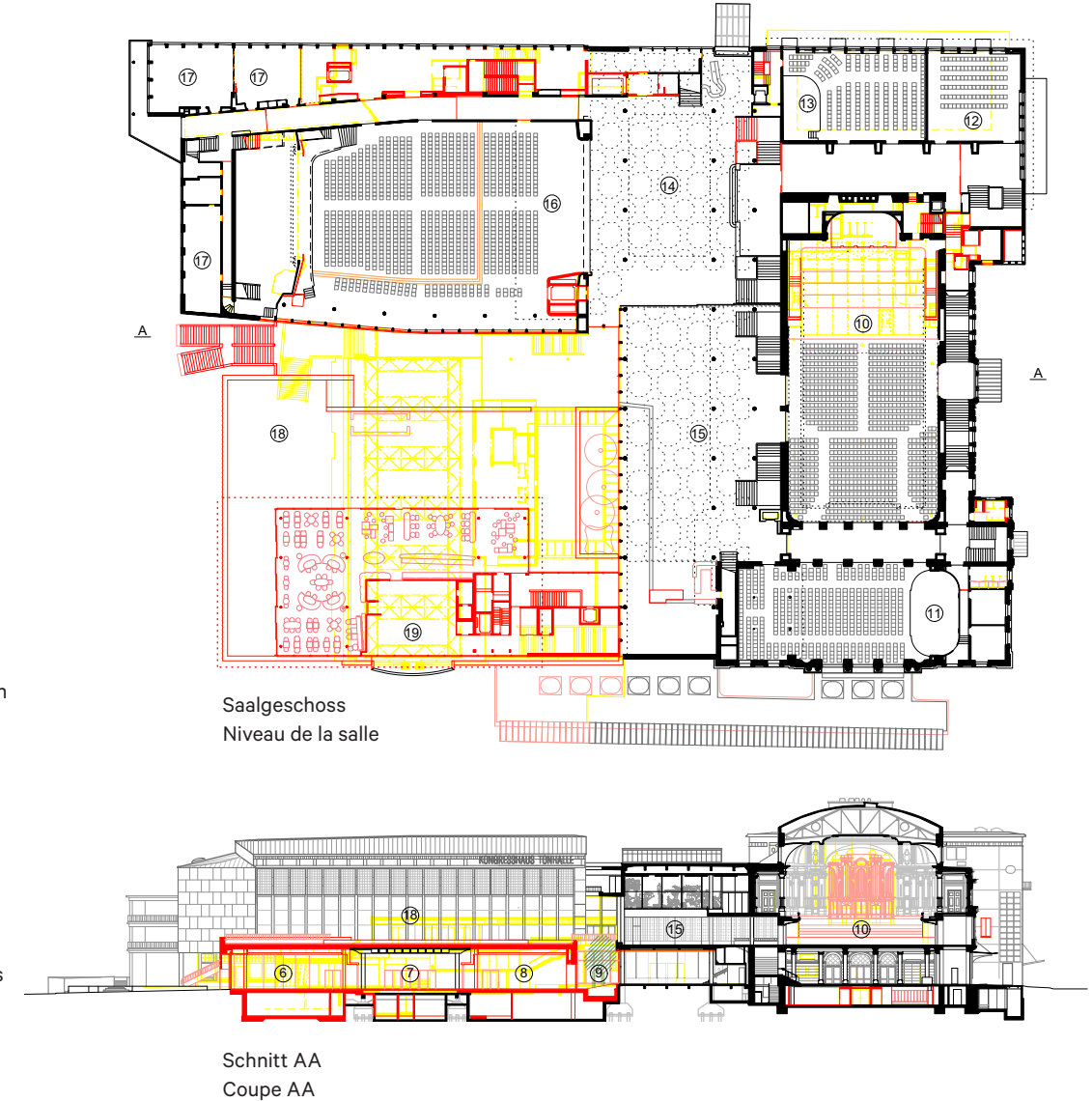
ACROPOLE MODERNE SUR LES RIVES DU LAC DE ZURICH

La Kongresshaus et la Tonhalle – maison des congrès et salle de concert – de Zurich ont retrouvé leur beauté d'autrefois. Les aménagements intérieurs encombrants ont été supprimés, permettant de remarquer à nouveau avec quelle habileté Haefeli, Moser et Steiger ont su harmoniser le fonctionnalisme des années 1930 et des éléments décoratifs et représentatifs.



- 1 Tonhalle Vestibül
- 2 Kongress Vestibül
- 3 Seezimmer 2
- 4 Seezimmer 1
- 5 Gartensaalpassage
- 6 Gartensaal 1
- 7 Gartensaal Foyer
- 8 Gartensaal 2
- 9 Gartenhof
- 10 Grosse Tonhalle
- 11 Kleine Tonhalle
- 12 Vortragssaal 1
- 13 Kammermusiksaal
- 14 Kongressfoyer
- 15 Konzertfoyer
- 16 Kongresssaal
- 17 Seezimmer 3-6
- 18 Terrasse
- 19 Restaurant

- 1 Vestibule de la Tonhalle
- 2 Vestibule du congrès
- 3 Halle du lac 2
- 4 Halle du lac 1
- 5 Passage des salles jardin
- 6 Salle jardin 1
- 7 Foyer des salles jardin
- 8 Salle jardin 2
- 9 Cour du jardin
- 10 Grande Tonhalle
- 11 Petite Tonhalle
- 12 Salle de conférence 1
- 13 Salle de musique
- 14 Foyer du congrès
- 15 Foyer pour les concerts
- 16 Salle des congrès
- 17 Halles du lac 3-6
- 18 Terrasse
- 19 Restaurant



Schnitt AA
Coupe AA

Text | Texte
Roman Hollenstein

Fotos | Photos
Georg Aerni

Architektur
ARGE Boesch Diener

Standort | Emplacement
Claridenstrasse 1-7, Zürich

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
Kongresshaus-Stiftung
Zürich

**Bauherrenvertretung |
Représentation du maître
d'ouvrage**
Stadt Zürich, Amt für
Hochbau, Zürich

Betreibende | Exploitant
Tonhalle Gesellschaft
Zürich, Kongresshaus
Zürich

**Baumanagement |
Management de la
construction**
Jaeger, Zürich

Bauingenieur | Ingénieur civil
Konzett Bronzini Partner,
Chur

Ausführung | Réalisation
2017-2021

Landschaft | Paysagiste
Vogt, Zürich

**Gebäudevolumen | Volume
du bâtiment**
143 800 m³

**Bruttogeschossfläche |
Surface brute de plancher**
34 900 m²

Kosten | Coûts
CHF 167,75 Mio



Wer den grossen Tonhallensaal in Zürich betritt, kann sich der Magie dieses Gesamtkunstwerks kaum entziehen. Ursprünglich war er das Herz des 1895 vom Wiener Architekturbüro Fellner & Helmer errichteten Tonhallenkomplexes, zu dem seeseitig auch ein von zwei pittoresken Türmen flankierter Musiksaal gehörte. Diese exzentrische Anlage, die nach ihrem berühmten Pariser Vorbild Trocadéro genannt wurde, markierte den Höhepunkt der im Laufe des 19. Jahrhunderts entstandenen Zürcher Seeuferbebauung mit Villen, Wohnpalästen, Kulturbauten und Hotels.

Den Anhängern des Neuen Bauens war diese historistische Perlenkette ein Dorn im Auge. Besonders verhasst war ihnen der reich verzierte Trocadéro-Anbau der Tonhalle. Er sollte deshalb einem modernen Kongresshaus weichen, das dann im Rahmen der 1939 am Seeufer durchgeführten Landesausstellung realisiert wurde. Mit dem Trocadéro, dessen Zerstörung ein grelles Licht auf den bis heute problematischen Umgang mit Altbauten in Zürich wirft, verlor die Stadt ein Flaggschiff der Fin-de-siècle-Baukunst. Entschädigt wurde sie aber mit einem Meisterwerk, in welchem der nüchterne Funktionalismus mittels publikumswirksamen dekorativen Interventionen in eine stimmungsvoll beschwingte, bereits die 1950er-Jahre ankündigende Architektur übergeführt wurde.

VERZÄHNUNG VON ARCHITEKTUR UND NATUR

Im 1936 lancierten Kongresshaus-Wettbewerb wurde den teilnehmenden Architekten immerhin empfohlen, die Tonhalle ihrer berühmten Akustik wegen möglichst zu erhalten und das komplexe Programm von Kongresshaussaal, Restaurant, Verwaltungs-

En entrant dans la grande salle de la Tonhalle de Zurich, on ne peut ignorer la magie de cette œuvre dans sa globalité. Elle formait initialement le cœur de l'ensemble de la Tonhalle réalisé en 1895 par le bureau d'architecture viennois Fellner & Helmer. Côté lac, une salle de musique flanquée de deux tours pittoresques en faisait également partie. Cette composition excentrique, dont le nom a été emprunté à son célèbre modèle parisien, le Trocadéro, a marqué le point culminant de l'aménagement des rives du lac de Zurich au cours du XIXe siècle, avec ses villas, ses palais résidentiels, ses établissements culturels et ses hôtels.

Pour les adeptes du Neues Bauen, cet alignement de bijoux historiques était une horreur. Ils détestaient particulièrement le Trocadéro flanquant la Tonhalle. À leurs yeux, il devait faire place à une maison des congrès moderne, réalisée par la suite à l'occasion de l'exposition nationale organisée en 1939 sur les rives du lac. La démolition du Trocadéro, important témoin de l'architecture fin-de-siècle, qui illustre bien le rapport problématique au bâti historique subsistant jusqu'à ce jour à Zurich, a été une grande perte, qui a toutefois été compensée par un chef-d'œuvre dont les éléments décoratifs et plaisants ont su transformer un fonctionnalisme épuré en une architecture dynamique et pleine d'émotions, annonçant le style des années 1950.

IMBRICATIONS DE L'ARCHITECTURE ET DE LA NATURE

Le concours d'architecture de la Kongresshaus lancé en 1936 recommandait aux architectes qui y participaient de conserver la Tonhalle en raison de sa célèbre acoustique et de réaliser le programme comprenant la salle de la Kongresshaus, un restaurant,

und Übungsräumen auf dem seeseitigen Teil des Geländes zu verwirklichen. Die siegreichen jungen Zürcher Architekten Max Ernst Haefeli, Werner Max Moser und Rudolf Steiger ersetzten den Trocadéro-Bau durch eine L-förmigen Figur, die zweiseitig einen ebenerdigen Gartensaal mit darüber befindlicher Aussichtsterrasse umarmt. Der mit Tagungseinrichtungen versehene Gartensaal war ursprünglich vom Eingangsbereich des Kongresshauses, dem sogenannten Vestibül, durch einen verglasten Atriumgarten getrennt, der mit einer südländischen Bepflanzung, einer Wasserfläche und tischartigen Skulpturen von Paul Speck an Arbeiten des brasilianischen Landschaftsarchitekten Roberto Burle Marx denken liess.

Das Rückgrat des Neubaus bildet ein doppelgeschossiger, zwischen Tonhalle und Kongresshaussaal vermittelnder Erschliessungstrakt mit Sicht auf See und Berge, den Haefeli Moser Steiger durch eine halbtransparente Wand mit einem als tropischen Wintergarten inszenierten Oberlicht in das Tonhallen- und das Kongresshaus-foyer unterteilten und so die optische Verzahnung von Architektur und Natur zum zentralen Thema machten. Gleichzeitig verweisen die von säulenartigen Pfeilern getragenen Galeriegeschosse im Kongresshaussaal und im Foyer auf den grossen Tonhallensaal. Dessen überreiche Dekorationen wurden durch eine grau-beige Lasur dem Neubau angepasst, der seinerseits mit einem die Wände überziehenden Sgraffito-Geflecht und floral rankenden Beleuchtungskörpern in einen sinnensfreudigen Dialog mit dem historischen Bestand trat.

Dank dem Zusammenspiel von funktionaler Konstruktion, dekorativ eingesetztem, werthaltigem Baumaterial und luftig leichter Ornamentik gelang es den Architekten, die opulenten Tonhallensäle harmonisch mit dem lichten Neubau zusammenzuführen und beim Publikum Emotionen zu wecken und ein Gefühl von Gemeinschaft hervorzurufen. Haefeli Moser Steiger, die kurz vorher für die Werkbundsiedlung Neubühl radikal moderne

l'administration et des salles de répétition sur la partie de la parcelle située du côté du lac. Les jeunes architectes zurichois qui remportèrent le concours – Max Ernst Haefeli, Werner Max Moser et Rudolf Steiger – ont remplacé le Trocadéro par une forme en L, qui longe sur deux côtés une salle de jardin de plain-pied sur laquelle se trouve une terrasse panoramique. Cette salle jardin abritant des structures de congrès était initialement séparée de la zone d'entrée de la Kongresshaus – le «vestibule» – par un jardin intérieur vitré, agrémenté de plantes méditerranéennes, d'un plan d'eau et de sculptures en forme de table de Paul Speck, qui rappelaient les œuvres de l'architecte paysagiste brésilien Roberto Burle Marx.

Un espace de circulation organisé sur deux niveaux, que Haefeli Moser Steiger ont divisé en deux foyers pour la Tonhalle et la Kongresshaus avec une paroi semi-transparente et un lanterneau mis en scène comme jardin d'hiver tropical, relie la Tonhalle et la salle de la Kongresshaus – avec vue sur le lac et les montagnes – et place l'imbrication visuelle de l'architecture et de la nature au centre du projet. En même temps, les galeries de la salle de la Kongresshaus et du foyer, portées par des piliers en forme de colonne, renvoient à la grande salle de la Tonhalle. Les ornements excessifs de cette-dernière ont été adaptés avec un glais gris beige au nouveau bâtiment, dont les murs recouverts d'un sgraffite tissé et les lampes florales établissaient un dialogue sensuel avec le bâti historique.

En alliant une construction fonctionnelle, une mise en œuvre décorative de matériaux de valeur et des ornements légers et aériens, les architectes sont parvenus à associer harmonieusement les salles opulentes de la Tonhalle au nouveau bâtiment lumineux, et à éveiller des émotions du public et créer un sentiment de communauté. Haefeli Moser Steiger, qui avaient réalisé peu avant des maisons d'une modernité radicale pour la Werkbundsiedlung Neubühl, ont éclipsé, avec leur agrandissement subtil et innovant d'un bâtiment historique, des bâtiments représentatifs et modérément

Das Tonhallen-Foyer verströmt wieder die dezente Eleganz des Landistils. Die Lampen aus den 1930er-Jahren waren nicht mehr vorhanden, wurden aber nachgebaut.

Le foyer de la Tonhalle respire à nouveau l'élégance discrète du Landstil. Les lampes des années 1930 n'existaient plus, mais elles ont été recréées.



Boesch Architekten haben auch das Kurtheater in Baden mit viel Fingerspitzengefühl umgebaut. Scannen und das Projekt entdecken auf baudokumentation.ch

Boesch architectes a également transformé le Kurtheater de Baden avec beaucoup de finesse. Découvrez leur projet sur batidoc.ch





Der grosse Saal der Tonhalle wurde dem ursprünglichen Zustand von 1895 angenähert.

La grande salle de la Tonhalle a été restaurée au plus proche de son état d'origine de 1895.



Aus dem Kongress Vestibül führt ein Treppenaufgang hinauf ins Kongressfoyer.

Un escalier mène du vestibule du congrès au foyer du congrès.



Aus dem erweiterten Gartensaaltrakt schweift der Blick auf den See.

Depuis l'extension de la Gartensaaltrakt, la vue s'étend sur le lac.

Häuser realisiert hatten, stellten mit ihrer subtilen, zukunftsweisenden Erweiterung eines Baudenkmals sogar moderat moderne Repräsentationsbauten wie die Walche oder die Rentenanstalt der Gebrüder Pfister in den Schatten, die damals ebenfalls mit klassischen Formen und werthaltigen Materialien in der Öffentlichkeit punkten konnten.

BAUKÜNSTLERISCHE IRRITATIONEN

Eine besondere Bedeutung kam dabei den seeseitigen Glasfassaden von Tonhallenfoyer und Kongresshaussaal zu. Diese rhythmisierten die Architekten mit vertikalen steinernen Lisenen, die damals den Gebäudekomplex vom Utoquai her gesehen wie eine moderne, durch eine geschwungene Treppen-kaskade erschlossene Akropolis erscheinen liessen. Diese abstrakte Tempelarchitektur ummantelten sie entlang der Beethovenstrasse erstaunlicherweise mit einer Abfolge unterschiedlicher Fassaden in der Art einer damals als altmodisch verschrienen Blockrandbebauung. Balkone erinnern hier an die benachbarten schlossähnlichen Apartmenthäuser, Fenster an nüchterne Fabrikbauten, während weiter hinten eine bildhafte Glaswand mit Kaktusenfenster und durchsichtigem Eingangsbaldachin einen massiven rationalistischen Bauklotz mit Bauhausbalkonen und Lochfensterfries in die Schranken weist.

Diese malerische, baukünstlerisch aber wenig ausgewogene Komposition und deren abrupter Übergang zum historischen Mauerwerk der Tonhalle stehen im Widerspruch zu den sorgfältig durchgestalteten Interieurs. Das löste Irritationen aus, die vielleicht zu jener vorübergehenden Geringschätzung des Kongresshauses führten, welche die unverständlichen Einbauten der 1980er-Jahre nach sich zogen. Gleichzeitig wurde die Aussichtsterrasse durch einen massiven Panoramasaal verstellt. Was übrig blieb, war ein miefiges Labyrinth, aus dem nur noch der grosse Tonhallensaal und der Kongresshaussaal herausragten.

Da überraschte es kaum, dass der Ruf nach einem neuen Kongresshaus immer lauter wurde. Der 2005 ausgeschriebene Wettbewerb erhitzte dennoch die Gemüter, galt doch die in die Jahre gekommene Anlage in Liebhaberkreisen noch immer als Meilenstein der Fortschritt und Tradition harmonisch vereinenden Landesausstellungsarchitektur. Ihr geplanter Ersatz durch das skulptural-abstrakte Siegerprojekt von Rafael Moneo wurde vom Juryprä-

modernes tels que les bâtiments administratifs et la société d'assurance des frères Pfister, dont les formes classiques et les matériaux de qualité plaisaient au public de l'époque.

IRRITATIONS ARCHITECTURALES

Les façades en verre du foyer de la Tonhalle et de la salle de la Kongresshaus, côté lac, avaient une importance particulière. Les architectes les ont rythmées avec des lésènes en pierre, qui donnent à l'ensemble, vu depuis l'Utoquai, l'apparence d'une acropole moderne avec ses escaliers arrondis en cascade. Étonnamment, le long de la Beethovenstrasse, les architectes ont enveloppé cette architecture de temple abstraite dans un enchaînement de différentes façades, à la façon des immeubles contigus traditionnels totalement démodés à l'époque. Des balcons rappellent les immeubles résidentiels voisins à l'allure de châteaux, et les fenêtres évoquent des bâtiments d'usine sobres, tandis que, plus en retrait, une paroi en verre avec des cactus à caractère picturale et un baldaquin d'entrée transparent recadrent un bloc rationaliste massif avec des balcons Bauhaus et un bandeau perforé de fenêtres.

Cette composition pittoresque, mais peu équilibrée du point de vue architectural et la transition abrupte entre celle-ci et la maçonnerie historique de la Tonhalle sont en contradiction avec les aménagements intérieurs conçus avec attention. Voilà qui a suscité quelques irritations, qui étaient peut-être à l'origine du peu d'estime témoignée temporairement à la Kongresshaus, conduisant aux aménagements intérieurs incompréhensibles des années 1980. En même temps, la vue de la terrasse panoramique a été barrée par une salle panoramique massive. Il ne restait qu'un fade labyrinthe, dans lequel seules la grande salle de la Tonhalle et la salle de la Kongresshaus se distinguaient du reste.

Il n'est donc pas surprenant qu'une nouvelle maison des congrès ait été réclamée haut et fort. Le concours lancé en 2005 échauffa néanmoins les esprits, car l'ensemble, qui avait pris de l'âge, était toujours considéré par certains cercles d'amateurs comme un jalon de l'architecture de l'exposition nationale, réunissant harmonieusement progrès et tradition. Son remplacement prévu par le projet sculptural et abstrait de Rafael Moneo, vainqueur du concours, a été justifié par le président du jury Peter Zumthor, qui ne voyait probable-



sidenten Peter Zumthor, der wohl nur die Ungereimtheiten und Brüche des Kongresshauses sah, mit den Worten gerechtfertigt, es setze keinen Akzent und werde ohnehin leicht übersehen. Doch 2008 scheiterte Moneos Vision glücklicherweise am Nein der Stimmbürger. Neue Standorte wurden gesucht, von denen keiner mehrheitsfähig war. Schliesslich beschloss die Stadtregierung, die Tonhalle zu restaurieren und das Kongresshaus mittels einer Erweiterung im Bereich des Gartensaals, einem Restaurantpavillon und einer tiefgreifenden technischen Aufrüstung neu zu lancieren.

ZÜRICHS SCHÖNSTER KULTURBAU

Mit der anspruchsvollen Aufgabe betraut wurde aufgrund einer Planerwahl von 2011 die Arbeitsgemeinschaft Boesch Diener, in der sich Elisabeth und Martin Boesch, Roger Diener sowie der Bauingenieur Jürg Konzett zusammenfanden. Ihnen gelang es, dem Gesamtkomplex nicht nur die alte Schönheit zurückzugeben, sondern auch jene «frische, wagemutige Modernität» wiederherzustellen, die den Architekturkritiker Peter Meyer schon 1939 begeisterte.

In Zusammenarbeit mit der Denkmalpflege führten sie die Tonhalle in den polychromen Urzustand von 1895 zurück. Entgegen der Meinung von Haefeli Moser Steiger spielen die von ihrem Grauschleier befreiten Säle ideal mit den lichtdurchfluteten Raumfolgen des Kongresshauses zusammen, die sich jetzt wieder zur Landschaft hin öffnen. Die wiedergewonnene Aussicht auf See und Berge wird vom Kongresshaus-

Eine Galerie mit einem mäandrierenden Geländer gibt dem Vereinssaal im zweiten Obergeschoss seinen Charakter.

Une galerie avec une balustrade sinueuse confère à la Vereinshaus un caractère particulier.

ment que les incohérences et les discontinuités de la Kongresshaus, par le fait qu'elle ne marquait pas de point fort et restait facilement inaperçue. En 2008, les électeurs firent fort heureusement échouer la vision de Moneo. De nouveaux emplacements ont été recherchés, sans toutefois obtenir de majorité. Le gouvernement de la ville décida finalement de rénover la Tonhalle et de relancer la Kongresshaus à l'aide d'un agrandissement au niveau de la salle jardin, d'un restaurant pavillonnaire et d'une importante mise à niveau technique.

PLUS BEL ÉDIFICE CULTUREL DE ZÜRICH

Sur la base d'une étude de faisabilité de 2013, cette tâche difficile fut confiée au groupe de travail Boesch Diener réunissant Elisabeth et Martin Boesch, Roger Diener et l'ingénieur civil Jürg Konzett. Ils ont réussi à rendre à l'ensemble sa beauté de l'époque et cette «modernité fraîche et audacieuse» avait déjà inspiré le critique d'architecture Peter Meyer en 1939.

En coopération avec le service de conservation des monuments, ils ont restauré l'état polychrome initial de 1895. Contrairement à l'avis de Haefeli Moser Steiger, les salles débarrassées de leur voile gris sont en harmonie avec les enfilades lumineuses de la Kongresshaus, qui jouit à nouveau d'une vue dégagée sur le paysage. Depuis la salle

saal und vom neuen, parallel dazu angeordneten Restaurantpavillon perfekt gerahmt. Gleichwohl erweist sich dieser sorgfältig gestaltete Pavillon aber auch als problematisch. Denn wie vor ihm der Panoramasaal verunklärt er den Anblick vom See her, so dass die moderne Akropolis von einst auch jetzt in ihrer Gesamtheit nur eingeschränkt wirken kann.

Im Foyerbereich wurden die alten Sichtachsen genauso rekonstruiert wie im ebenerdigen Vestibül, das sich nun wieder vom Hauptportal an der Claridenstrasse bis zur Beethovenstrasse erstreckt. Schade nur, dass der stimmungsvolle ursprüngliche Atriumgarten nicht rekonstruiert, sondern zugunsten des erweiterten Gartensaalbereichs auf einen von Vogt Landschaftsarchitekten spärlich begrünten Lichthof reduziert wurde. Immerhin mussten die alten Schwarzkiefern am stark befahrenen General-Guisan-Quai nicht der Erweiterung weichen. Unverständlich bleibt in Zeiten des Klimawandels aber, dass weder die Fassade an der Claridenstrasse wie einst mit Hecken gefasst, noch die weite Asphaltfläche mit Bäumen bepflanzt wurde. Doch das sind Nebensächlichkeiten angesichts der Tatsache, dass die vorbildliche Instandsetzung und Erweiterung von Boesch Diener die einstigen architektonischen, innenräumlichen und dekorativen Qualitäten reanimiert und das Kongresshaus erneut zu dem gemacht hat, was es schon einmal war: das wohl schönste Kulturgebäude der Stadt.

de la Kongresshaus et le nouveau restaurant pavillonnaire parallèle à celle-ci, la vue du lac et des montagnes est bien encadrée. Ce pavillon soigneusement conçu s'avère néanmoins problématique. En effet, tout comme la salle panoramique d'autrefois, il perturbe la perception depuis le lac, l'acropole moderne d'alors n'étant, aujourd'hui aussi, que partiellement visible dans son ensemble.

Dans le foyer, les anciens axes visuels ont été reconstitués comme dans le vestibule de plain-pied, qui s'étend à nouveau de la porte principale de la Claridenstrasse jusqu'à la Beethovenstrasse. Hélas, le jardin intérieur initial n'a pas été reconstruit, mais réduit à une cour intérieure agrémentée d'une maigre verdure composée par Vogt Landschaftsarchitekten, au profit d'un agrandissement de l'espace de la salle jardin. Au moins, le vieux pin noir du quai du Général Guisan n'a pas été abattu pour l'agrandissement. Par contre, fait incompréhensible à l'époque du changement climatique, aucun arbre n'a été planté devant la façade, initialement bordée de haies le long de la Claridenstrasse, ni sur la grande surface goudronnée. Il s'agit néanmoins de détails sans importance si l'on considère que la rénovation et l'agrandissement exemplaires de Boesch Diener ont restauré les qualités architecturales, décoratives et intérieures initiales et ont fait de la Kongresshaus ce qu'elle a déjà été: le plus bel édifice culturel de la ville.



Stuck und Sgraffitos

Haefeli, Moser und Steiger haben die Formsprache der Stuckarbeiten der Tonhalle mit Putz und Terrazzoböden im Kongresshaus auf zeitgemässe Art weitergeführt. In den Jahren danach wurden die Sgraffito-Oberflächen jedoch mehrfach überfasst. Bolfig Tobias hat sie repariert und teilweise rekonstruiert. Auch die Akustiklochplatten und der Stuckdekor in den beiden Sälen der Grossen Tonhalle und Kleinen Tonhalle wurden von den Spezialisten ausgebessert oder nachgebildet.

Stucs et sgraffites

Haefeli, Moser et Steiger ont perpétué de manière contemporaine le langage des formes des stucs de la Tonhalle par le biais du crépi et des sols en terrazzo du Palais des Congrès. Dans les années qui ont suivi, les sgraffites ont toutefois été recouverts à plusieurs reprises. Bolfig Tobias les a réparées et partiellement reconstruites. Les spécialistes ont également restauré ou reproduit les panneaux perforés acoustiques et le décor en stuc de la grande et de la petite salle de la Tonhalle.